

Capacité financière des cantons : la polarisation ciblée se poursuit

Autor(en): **Marco, Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1583

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1021626>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La polarisation ciblée se poursuit

La richesse du pays se concentre autour des pôles urbains de Zurich, Bâle et Genève. Lausanne reste sur la touche ainsi que le «Mittelland» orphelin d'Expo.02.

Au début du mois de novembre, le Conseil fédéral a fixé la capacité financière des cantons pour les années 2004 et 2005. L'indice de la capacité financière constitue l'un des critères principaux de la péréquation financière entre la Confédération et les cantons: plus un canton est faible financièrement, plus est importante la part de son budget alimenté par les subventions fédérales et la participation aux recettes de la Confédération.

Dans le groupe des cantons à faible capacité financière, on trouve, aux côtés d'Uri et d'Obwald, le Jura, Neuchâtel, Berne, Fribourg et le Valais. Expo.02

n'a pas eu l'effet souhaité de doper le «Mittelland». Les artep-lages de Morat, Bienne, Neuchâtel et Yverdon-les-Bains n'ont donné le change que le temps d'un été, impuissants à donner un élan économique et social à cette région.

Dans cette configuration, Genève reste isolé - le canton de Vaud figure dans le groupe à capacité financière moyenne, en dessous de la moyenne helvétique - et de l'autre côté du pays, Zurich et Bâle-Ville s'échappent en compagnie de Zoug et Nidwald.

Certes les cantons à faible capacité financière ne sont pauvres qu'au sens helvétique du terme. Et

l'on peut mettre en question les facteurs pris en compte pour élaborer cet indice. Relevons pourtant que le nouvel indice en préparation, qui sera appliqué à partir de 2006, ne modifierait pas le classement actuel.

Cet indice s'inscrit dans le territoire. Il appuie et confirme le processus de polarisation urbaine en cours en Suisse autour des villes de Zurich, Bâle et Genève. C'est surtout autour de ces trois pôles urbains qui affirment leur attractivité et leur centralité que se construit la nouvelle Suisse, que se développent de nouveaux «bassins de vie» qui redéfinissent le découpage «régional» helvé-

tique. Là où les villes peinent à s'affirmer, de nombreux territoires stagnent et deviennent ce qu'il est convenu d'appeler en allemand des *nullzones*, voire même selon leurs positions géographiques, sont entraînées dans les zones d'influence des trois pôles.

En ce sens, la situation de Lausanne est emblématique. Dans les années nonante, elle tentait avec un certain succès de devenir une tête urbaine cantonale. Aujourd'hui pour des raisons qui relèvent notamment de l'accélération de cette polarisation, elle ne retrouve pas son leadership territorial qui tirait vers le haut tout le canton de Vaud. *dm*

Die Weltwoche

Indépendant mais à droite

Les observateurs ont remarqué l'attitude plus marquée à droite du magazine *Die Weltwoche* depuis son rachat, avec les éditions Jean Frey, pour 120 millions de francs, par une société dont le Tessinois Tito Tettamenti détient le quart du capital. Elle compte dans son actionariat le banquier genevois Pierre Mirabaud et d'autres personnes connues de l'économie, ce qui ne signifie pas que Christoph Blocher figure parmi les détenteurs non connus d'un cinquième du capital. Le rédacteur en chef est le Zurichois Roger Köppel, né en 1965. Grâce à son interview dans *Le Matin dimanche*, nous savons que si un groupe paie une somme aussi élevée «pour acquérir un groupe de presse, c'est pas pour faire d'un de leurs journaux un brûlot d'ex-

trême gauche.» Or, des collaborateurs qui sont loin d'en être, comme Beat Kappeler, ont préféré quitter le journal même si d'autres collaborateurs de gauche continuent parfois de fournir des articles. Alibi? En fait, *Die Weltwoche* n'a jamais été, à notre connaissance, un «bastion de gauche». Une preuve vient d'être fournie par les éditeurs du magazine (c'était autrefois un journal au format berlinois). Ils célèbrent le septantième anniversaire de leur publication avec un numéro spécial reproduisant des articles tirés de plus

de 3 600 numéros qui ont paru entre le 17 novembre 1933 et aujourd'hui. Par la même occasion, ils ont réédité pour un cercle restreint le premier numéro du journal. Une constatation, le journal au titre bleu était sensible à l'Allemagne nouvel-

le qui «s'éveillait» depuis le 30 janvier de la même année.

Dans cette anthologie, l'éditorialiste Roger Köppel note que cette sympathie pour le voisin du Nord était motivée par la peur du communisme et n'a duré que deux ans car le péril nazi a été vite perçu. Admettons donc que la *Weltwoche* est restée indépendante mais on est en droit de considérer qu'elle est devenue la porte-parole d'une droite économique nationale conservatrice et qui aime ceux qui respectent les gros contribuables en baissant les impôts comme l'a fait le canton de Schwyz. En revanche, ceux qui restent dominés par une UDC traditionnellement gouvernementale sont dénoncés comme des perdants. Ce fut le cas, pas totalement à tort par ailleurs, pour le canton de Berne. A fin octobre (voir ci-contre), la couverture nous montrait un drapeau bernois avec l'ours glissant vers la droite. Ce symbole devrait faire réfléchir les éditeurs et rédacteurs de la *Weltwoche*. *cfp*

